

Mon premier est une formation de pompiers, mon deuxième une gestion de l'eau, mon troisième un colombier rénové, mon quatrième une démarche qualité, mon cinquième un artiste en résidence et mon sixième une histoire de sorciers... Mon tout ? La Bergerie nationale de Rambouillet. Bonne lecture !

Roland Delon, directeur de la Bergerie nationale

Zooms

Organisation et Institutionnel

Suite >>>

Antonin Horquin, artiste en résidence



Patrimoines et Environnement

Suite >>>

Un colombier tout neuf : 1^{re} phase achevée



Animation et Territoires

Suite >>>

C'est pas que sorcier !



Élevages et Agriculture biologique

Suite >>>

Les sapeurs-pompiers en formation à la Bergerie



Apprentissage et Formations

Suite >>>

Démarche qualité au Pôle Formation



Appui et Innovations

Suite >>>

Gestion de l'eau : du diagnostic à la pédagogie



Zoom

Organisation
et Institutionnel

Antonin Horquin, artiste en résidence

Deux artistes sont en résidence à la Bergerie nationale depuis fin août : Anne Le Troter et Antonin Horquin. Ce premier article donne quelques informations sur la démarche d'Antonin, ses réflexions, ses essais.

Antonin Horquin est en perpétuel mouvement : le texte qui suit est un instantané et ses créations ont déjà évolué au moment où cet article paraît...

Dès son arrivée, on a pu le voir déambuler avec sa brouette dans toutes les parties de la Bergerie : les cours royale et impériale, l'arboretum, les prés et les enclos...

« Quand je suis arrivé à la Bergerie nationale, j'ai découvert un contexte bien loin des résidences artistiques auxquelles je suis habitué, plus liées à l'art contemporain. J'ai alors parcouru les lieux de long en large, ramassé des plantes, des bouts de bois, toutes sortes de traces de ce lieu singulier... J'ai aussi rencontré de nombreux « bergers ». Ces paramètres totalement nouveaux pour moi me permettent d'aborder cette création sans a priori et j'en suis heureux : j'aime être en perpétuelle régénérescence. »

« La Bergerie nationale est très riche et complète : j'ai découvert un véritable éco-



système entre les activités et les gens. Je devais y trouver ma place : comment, en tant qu'artiste, je pouvais m'insérer dans cet écosystème et comment je pouvais laisser un outil à la Bergerie nationale. J'ai alors commencé à m'intéresser à la matière bois, omniprésente ici avec les arbres, les tiges

plus ou moins grosses, mais aussi le bois travaillé comme les chevrons qui ont servi à la restauration de la charpente de la grange nord, dont Alois Veuillet, Technicien du Patrimoine Bâti, m'avait parlé. Et j'ai commencé à collecter, à amasser... Je ne suis pas un spécialiste du bois, mais pour chaque projet,

je m'invente un métier où j'apprends à faire en même temps que j'apprends à penser et souvent je retombe sur des techniques ancestrales, en utilisant les outils les plus simples possible et au maximum des matériaux bruts. »

Antonin Horquin veut s'attaquer à l'amnésie collective, celle qui nous fait oublier comment sont fabri-



Collecter toutes sortes de matériaux pour prendre des traces de la Bergerie...



... comme des chutes de chevrons utilisées pour la rénovation de la charpente de la grange nord.

Zoom

Organisation
et Institutionnel

Antonin Horquin, artiste en résidence (suite)

qués les objets et d'où ils viennent. Il a concentré sa démarche sur la question « Comment ce miel est arrivé sur ma tartine ? » suite à sa rencontre avec Jean-Xavier Saint-Guil, Chargé de mission Partenariat, apiculture et développement rural à la Bergerie, qui l'a initié au monde des abeilles, aux techniques d'apiculture et aux dangers de l'élevage intensif.

Son projet prend tournure : une énorme grume du cèdre du Liban, abattu récemment dans l'arboretum par une tempête, deviendra une ruche avec cinq cadres pour héberger des abeilles. Ce tronc-ruche sera probablement replacé dans l'arboretum, à deux mètres de hauteur, accompagné d'une structure proche hébergeant elle une classique ruche Dadant pour favoriser l'essaimage.

Parallèlement à ce projet, Antonin prépare une installation pour des expositions en dehors de la Bergerie, qui feront écho à celui de tronc-ruche. Il prévoit également un film avec des étudiants de l'établissement comme protagonistes...

Début octobre, Antonin repart vers son atelier de Clichy (une ancienne imprimerie qui accueille 60 artistes) où il travaillera l'enfumeur et la combinaison d'apiculteur, dérushera les photos et les vidéos qu'il a captées à la Bergerie et continuera l'élaboration de son synopsis.

Il reviendra fin octobre, donc... à suivre !



La grume du cèdre du Liban de l'arboretum, futur tronc-ruche.



Dans la grange nord de la Bergerie, la maquette regroupe les deux supports pour la ruche-tronc et la ruche secondaire. Celle-ci sera supportée par le poids du tronc.

Zoom

Patrimoines
et Environnement

Un colombier tout neuf : 1^{re} phase achevée

L'intérieur du colombier et son lanternon sont enfin restaurés.
Il reste à rénover l'extérieur...

Enfin, la première phase de travaux de rénovation du colombier vient de s'achever

Depuis 2016 et le lancement de la souscription publique avec la Fondation du patrimoine, quatre années se sont écoulées. Quatre années de récolte de dons lors du Festival de la Bergerie ou des Journées du patrimoine, d'aboutissement du mécénat avec le Crédit Agricole, de réajustement des devis avec l'Architecte en chef des monuments historiques, de lancement de marchés publics, de travaux engagés, arrêtés, reportés... pour enfin aboutir ! Plus de 200 000 euros ont été ainsi investis.

Aujourd'hui, le lanternon en plomb a été refait, la couverture réparée, le mât central refixé, les poutres sur lequel il reposait changées, les tommettes remplacées. Plusieurs dizaines d'années durant lesquelles cette vision n'était plus possible, la récompense est belle.

Mais ce n'est pas terminé !

Ces travaux, si indispensables soient-ils pour la sauvegarde du bâtiment, ne permettent toujours pas de l'ouvrir au public. En effet, la dégradation de l'enduit extérieur fait craindre des décollements par plaques, dangereux pour le public et néfastes pour le monument. Les chaînages en brique, véritables ceintures du bâtiment, ainsi que les escaliers d'accès, sont également en très mauvais état structurel.

Le montant de cette 2^e phase de travaux s'élève à 200 000 euros supplémentaires. Notre mission, et nous l'acceptons, est de repartir à la recherche des financements nécessaires !



Le mât central a été refixé, les poutres sur lequel il reposait changées et les tommettes remplacées.



Tout en haut du lanternon rénové, la colombe a retrouvé son aspect d'origine.

Zoom

Animation
et Territoires

C'est pas que sorcier !

Après le lancement réussi d'Alimenterre d'Yvelines début octobre, les animations des vacances de la Toussaint arrivent avec C'est pas que sorcier !



Une thématique Halloween...

Du 17 octobre au 1^{er} novembre 2020, la ferme de la Bergerie nationale propose des animations et des ateliers sur le thème d'Halloween.

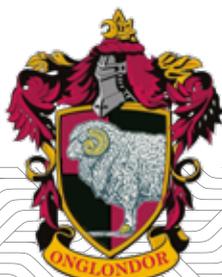
Sorcier ? Scientifique ? Plutôt Agri-Enchanteur !

Une école de sorciers s'installe durant les vacances de la Toussaint à la ferme de la Bergerie : les jeunes visiteurs partent à la rencontre des professeurs et au fil de leur promenade, ils choisissent une des quatre classes qui leur correspond : Onglondor, Sabotard, Serredecocq ou Verre delait, pour jouer et apprendre grâce à de

nombreuses activités agri-enchantées. Ils peuvent de plus visiter le labyrinthe des horreurs et participer à 16h au cours de perfectionnement où il leur faudra choisir son école de sorciers.

... qui permet des apprentissages

En effet, tous nos thèmes fétiches en lien avec l'agroécologie sont abordés lors de ces vacances. Ils sont orientés autour d'une meilleure connaissance des ani-



Les quatre classes de l'école de sorciers.

Zoom

Animation
et Territoires

C'est pas que sorcier ! (suite)

maux et des végétaux de la ferme. La découverte des vaches et de leur lait est ici présentée comme magique, le lait étant l'un des aliments les plus complets et fournissant à lui seul de nombreux nutriments dont nous avons besoin pour vivre. Les enfants fabriquent une potion lactée et découvrent ainsi les composants du lait.

Les enfants découvrent aussi les moutons et le Mérinos de Rambouillet, dont la fibre de la laine est exceptionnelle : naturelle, résistante, élastique... qui laisse respirer la peau et absorbe la transpiration. Les enfants ont à déchiffrer un rébus qui leur permettra de rentrer dans la maison magique de la laine.

Le cheval de trait, animal le plus fort de la ferme, est également à l'honneur : son

utilisation écologique permet de préserver la nature. Pour être aussi fort que lui, les enfants tractent un char dans la forêt enchantée.

Viennent enfin les animaux de la basse-cour, ces oiseaux qui pondent des œufs tous différents les uns des autres. Les enfants doivent finir la potion magique en récupérant les œufs de la bonne couleur et ainsi pratiquer une peinture ancienne à base d'œuf : la tempera.

Enfin, le tour du labyrinthe végétal permet aux participants de mieux connaître les arbustes et surtout tous les auxiliaires de culture présents. Ils sont magiques tellement ils sont utiles aux jardiniers et aux agriculteurs. Coccinelles, mésanges, abeilles et vers de terre n'auront plus aucun secret.



Informations pratiques

Les enfants doivent être accompagnés par des adultes. Le port du masque est obligatoire pour les plus de 12 ans.
Tarifs : adultes 7€. Enfants (3 à 12 ans) 5€. Moins de 3 ans : gratuit.
Billetterie tous les jours des vacances scolaires (de la zone C) de 14h à 17h.
Fermeture de la ferme à 18h.
Buvette et restauration sur place : le Mérinos Café est ouvert de 11h à 18h30.

Renseignements :

01 61 08 68 70

animation.bn@bergerie-nationale.fr

www.bergerie-nationale.educagri.fr

Soirée lampions-frissons-dégustation

Places limitées et réservation obligatoire sur www.bergerie-nationale.educagri.fr

Tarif unique 15€ à partir de 3 ans (gratuit pour les moins de 3 ans)



Des jeux qui permettent aux enfants d'apprendre des fonctionnements naturels et de découvrir la biodiversité.

Zoom

Élevages
et Agriculture
biologique

Les sapeurs-pompiers en formation à la Bergerie

Les publics qui viennent en formation à la Bergerie nationale sont très variés. Mi-octobre, une équipe un peu particulière est ainsi venue suivre une demi-journée de formation sur notre exploitation agricole : les sapeurs-pompiers du Val d'Oise.

Le SDIS (Service Départemental d'Incendie et de Secours) du Val d'Oise est en cours de création d'une équipe de sapeurs-pompiers spécialisés dans le risque animalier. Une douzaine d'agents sont donc venus appréhender la manipulation des animaux de rente (animaux de production) au sein de notre établissement.

Le Sauvetage Animalier : une équipe de spécialistes au sein du SDIS 78

Le groupe de secours animalier des Yvelines (SAN 78) a vu le jour au début des

années 90. Au départ, il s'agissait d'une remorque vétérinaire au centre de secours de Plaisir, contenant du matériel de capture et de sauvetage.

Au fil des années, l'équipe s'est organisée, équipée, et compte aujourd'hui 5 conseillers techniques, 12 chefs d'unité et 40 équipiers. Elle réalise entre 150 et 220 interventions par an. Le SDIS 78 a permis de se doter de différents matériels pour la capture et le sauvetage de tout type d'animaux blessés ou agressifs. La mission est d'apporter une aide technique aux intervenants sapeurs-pompiers dans la mise en œuvre de matériels de capture

ou de sauvetage d'animaux agressifs ou non, blessés ou non, sauvages ou domestiques. L'apparition ces dernières années des NAC (nouveaux animaux de compagnie) est également à l'origine de nombreuses formations et de plus en plus d'engagements du groupe secours animalier.

Gérald Roseau est le directeur de l'exploitation agricole de la Bergerie nationale. Il est également sapeur-pompier volontaire et membre du SAN 78 depuis plusieurs années. Il intervient sur le terrain et dans la formation des agents à la manipulation des animaux de rente et accueille chaque année le groupe animalier sur le site de



Zoom

Élevages
et Agriculture
biologique

Les sapeurs-pompiers en formation à la Bergerie (suite)

Rambouillet.

Le SDIS du Val d'Oise est en cours de création d'un groupe de spécialistes animaliers. C'est dans ce cadre qu'une douzaine d'agents a été reçue durant une semaine sur différents sites des Yvelines afin de découvrir les manœuvres et techniques mises en place par le SAN 78.

Comprendre pour mieux intervenir

La formation était axée sur la compréhension des comportements et attitudes des différents animaux de rente présents sur l'exploitation agricole de la Bergerie nationale. L'objectif était bien sûr de permettre aux agents présents d'être capables d'in-

tervenir ensuite efficacement et en toute sécurité, tant pour eux que pour les animaux.

Au programme, des échanges sur le comportement des animaux, leur perception et les différentes conduites à tenir.

La théorie a été suivie de pratique avec diverses manipulations :

- Chez les bovins : abordage d'un animal, capture et immobilisation de veaux puis capture d'adultes au moyen d'un lasso et mise à l'attache avec un licol.
- Chez les ovins : capture d'un animal, technique d'immobilisation et manipulation de la canne de berger.
- Chez les porcs : approche de l'animal et techniques pour déplacer un ou plusieurs individus.
- Chez les volailles : manipulation des oies et techniques de capture.

Les sapeurs-pompiers ont ainsi pu mettre en œuvre leur matériel, cordes, licols, cannes de berger et ont pris note de quelques idées d'achats complémentaires suite aux manipulations.

Cette première approche a permis à chacun d'acquérir les bases de la manipulation et quelques astuces qui leur permettront d'intervenir dans les meilleures conditions.

Plus sur SDIS 78 :

www.sdis78.fr/les-specialites/san



Zoom

Apprentissage
et Formations

La démarche Qualité au Pôle Formation de la Bergerie

La démarche Qualité au Pôle Formation, plus qu'une obligation réglementaire, une opportunité de restructuration.

Le contexte

Engagé dans une démarche qualité avec l'organisme certificateur Afnor Certification, le Pôle Formation travaille pour obtenir la certification Qualiopi, obligatoire dès le 1^{er} janvier 2022 (loi du 5 septembre 2018 pour la liberté de choisir son avenir professionnel).

Le Pôle Formation, comme tous les CFA et CFPPA de l'enseignement agricole, se rapporte au référentiel REF132 QualiFormAagri. Ce référentiel couvre les trois activités du Pôle Formation à certifier :

- **Les actions de formation professionnelle continue du CFPPA,**
- **Les actions de formation par apprentissage du CFA,**
- **Les actions de Validation des Acquis de l'Expérience (VAE).**

Du 15 au 18 juin 2021 sera réalisé un premier audit par Afnor Certification. Cet audit, dit « initial », évaluera le respect des engagements de service du référentiel REF132.

Le Pôle Formation œuvre donc pour préparer cet audit préalable à la certification.

Un travail d'équipe

Un premier autodiagnostic a été réalisé en 2019, travail effectué avec une majeure partie de l'équipe. Les résultats de cet autodiagnostic ont permis de mettre en évidence des points forts, des points sensibles et des pistes de progrès sur le fonctionnement du Pôle Formation.

Par ailleurs, de ces résultats a aussi émergé un projet qualité. Celui-ci doit garantir

la conformité de toutes les activités du Pôle Formation.

Des référents au sein de l'équipe ont par conséquent été nommés en vue de mieux suivre les engagements de service. De plus, ce projet qualité intègre la mise en place d'un comité de pilotage. Composé des cadres, de l'animateur et de référents qualité, ce comité a un avis consultatif pour le pilotage de la démarche qualité au Pôle Formation. Cette gouvernance assure ainsi un travail participatif et facilitateur.

Des ateliers menés en équipe ont été réalisés les 6 et 7 juillet 2020. Ces ateliers « qualité » ont été l'occasion de travailler avec toute l'équipe du Pôle Formation.



Restitution du groupe de travail sur la thématique : l'harmonisation des positionnements et individualisation.

Zoom

Apprentissage
et Formations

La démarche qualité au Pôle Formation (suite)

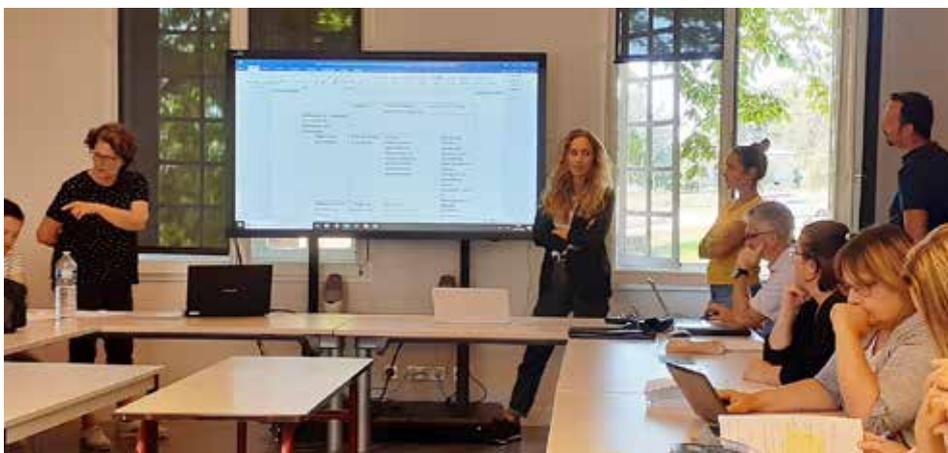
Les ateliers qualité des 6 et 7 juillet 2020, une réussite

Ils ont permis de travailler sur 5 thématiques du référentiel REF132.

Ces thématiques ont été sélectionnées à la suite de l'analyse des résultats de l'autodiagnostic et sont :

- **L'accompagnement des apprenants avant, pendant et après la formation,**
- **Le paramétrage d'Yparéo et son utilisation (Yparéo est le logiciel de suivi des formations),**
- **L'implication des professionnels dans les formations,**
- **La veille sur la conception des formations et la diversité des modalités pédagogiques,**
- **L'harmonisation des positionnements et l'individualisation.**

Cinq groupes de travail se sont répartis ces thématiques. Animés par un référent, chaque groupe de travail disposait d'un lien Sharepoint Office 365 pour accéder à



Début juillet 2020, restitution du groupe de travail sur la thématique : l'implication des professionnels dans les formations.

son propre cahier des charges, composé du référentiel REF132 et des résultats de l'autodiagnostic. De plus, les travaux ont été encadrés par l'animateur qualité.

À l'issue des 2 demi-journées de travail, chaque groupe a présenté oralement ses propositions d'amélioration pour corriger les non-conformités et rédiger les notes internes (ou procédures).

Ces notes internes sont garantes du respect des engagements du référentiel REF132 et sont aussi une opportunité d'optimiser le fonctionnement du Pôle Formation.

D'autres ateliers pourraient probablement être reconduits en début d'année 2021, consécutivement à l'audit initial pour rectifier d'éventuelles non-conformités.



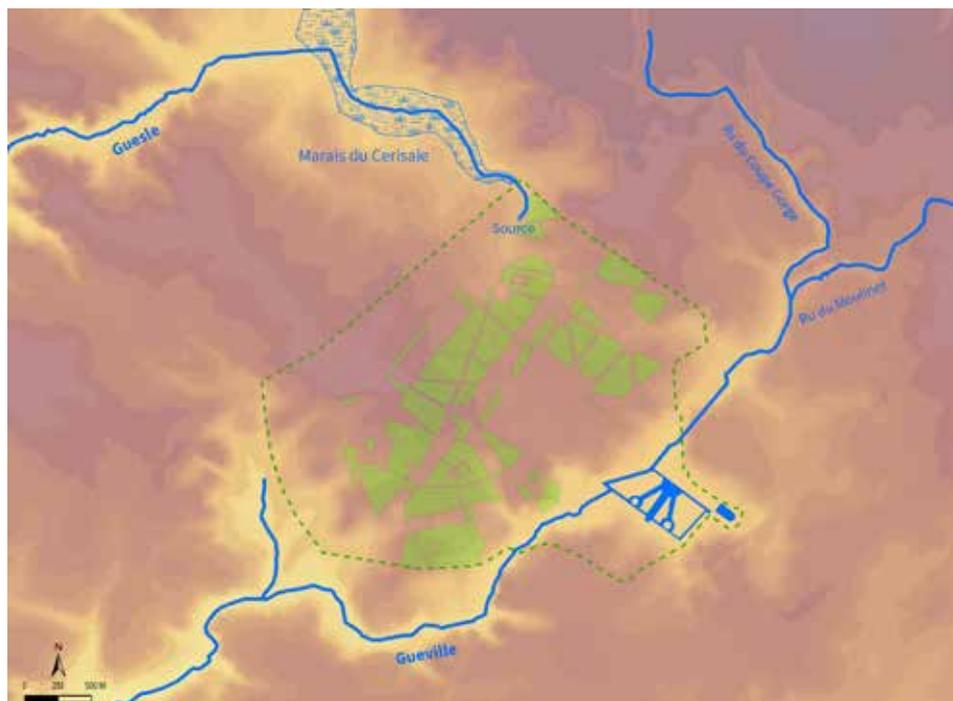
Implication de tous pour la réussite de la démarche qualité au Pôle Formation.

Zoom

Appui
et Innovations

Gestion de l'eau : du diagnostic à la pédagogie

La gestion de la ressource en eau dans l'exploitation agricole de la Bergerie nationale fait l'objet d'une étude spécifique. Elle pointe des problématiques, valables au-delà de la Bergerie, qui possèdent un potentiel pédagogique très intéressant.



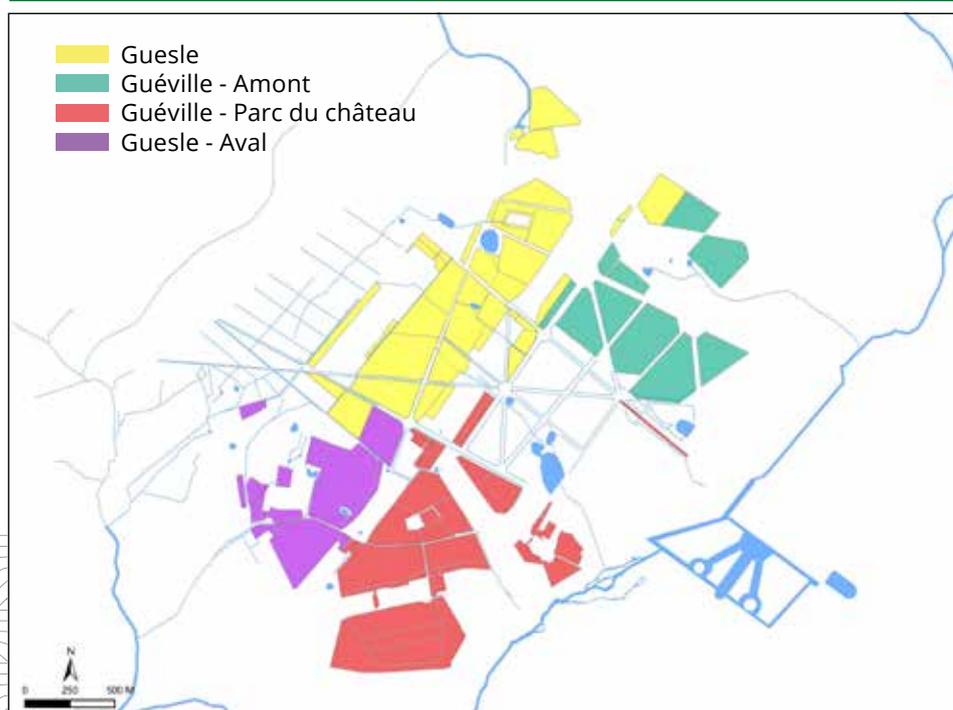
Situation stratégique de l'exploitation agricole de la Bergerie nationale : un plateau surplombant les rivières locales (la Guesle et la Guéville).

Comprendre le fonctionnement de notre hydro-écosystème

Le département Agricultures et Transitions a réalisé cet été un diagnostic de la gestion de la ressource en eau sur l'exploitation agricole de la Bergerie nationale. Ce travail a débouché sur la rédaction d'un dossier technique centralisant l'ensemble des informations nécessaires à la compréhension du fonctionnement de l'hydro-écosystème du domaine national. Les paramètres suivants ont été étudiés :

- Météorologie
- Relief
- Pédologie
- Occupation du sol
- Réseau hydrographique de surface
- Bassins-versants
- Zones humides
- Nappes phréatiques
- Infrastructure de prélèvement
- Utilisation de l'eau
- Réseau d'assainissement
- Zonages réglementaires

Un travail important de collecte et de synthèse de données a été effectué. Une série de cartes a été produite pour mieux comprendre la circulation de l'eau sur notre site et notre territoire. Des observations sur le terrain avec le directeur de l'exploitation agricole ont été nécessaires pour identifier les secteurs clés. Les nombreuses études réalisées sur le Domaine depuis une quinzaine d'années ont été rassemblées par Vincent Daniel, chargé de mission Direction, et prises en compte.



Un découpage complexe entre quatre bassins-versants.

Zoom

Appui
et Innovations

Gestion de l'eau : du diagnostic à la pédagogie (suite)

Identifier les enjeux pour le territoire et l'exploitation agricole

Reposant sur le pâturage et l'agriculture biologique, notre système de production est clairement apparu comme un atout majeur pour préserver la qualité de l'eau sur le territoire et limiter les inondations. Au regard du contexte territorial préalablement posé, l'analyse détaillée de nos pratiques agricoles a cependant débouché sur l'identification de six grands enjeux pour le territoire et l'exploitation agricole :

- Limiter les pollutions azotées des eaux de surface et souterraines,
- Favoriser l'infiltration, la rétention et l'épuration de l'eau dans le domaine,
- Optimiser l'utilisation des parcelles agricoles les plus drainantes,
- Adapter les variétés et les techniques culturales au changement climatique,
- Réduire les consommations d'eau,
- Améliorer la gestion des eaux usées et pluviales.

Problématiques territoriales	Problématiques agricoles
<ul style="list-style-type: none"> • Pollution historique de la nappe phréatique par les pesticides et les nitrates. • Eutrophisation et mauvaise qualité de l'eau de la Guéville. • Risque de pollution et d'eutrophisation des mares du domaine, de la source de la Guesle et du marais du Cerisaie. • Risque d'inondation du quartier de Groussay à Rambouillet. • Risque de débordement et de saturation de la station d'épuration. 	<ul style="list-style-type: none"> • Battance et engorgement des sols sur le plateau. • Accessibilité limitée des parcelles à l'automne et au printemps. • Gestion des aléas climatiques sur les prairies et les cultures : sécheresse, canicule et épisodes pluvieux violents. • Gestion des effluents et des ruissellements autour de la plateforme de compostage.

Eutrophisation : processus par lequel des nutriments s'accumulent en excès dans un milieu ou un habitat.



La mare de Malassis, un exemple d'interface entre parcelles agricoles et zones humides.

Développer des supports pédagogiques pour nos apprenants

Dans le contexte actuel, la préservation et la gestion de la ressource en eau sont des notions essentielles dans la formation des professionnels agricoles de demain. De par ses activités mais aussi sa configuration géographique, le site de la Bergerie nationale est révélateur d'un certain nombre de problématiques qui se posent sur les territoires ruraux.

Les chargés de mission du département Agricultures et Transitions travaillent actuellement avec les formateurs en agronomie, zootechnie et écologie du Pôle For-

Zoom

Appui
et Innovations

Gestion de l'eau : du diagnostic à la pédagogie (suite)



Observation sur le terrain
du réseau de fossés et de mares.

mation. Leur objectif est de développer des séquences et des supports pédagogiques pour aborder la gestion de l'eau en BTSa Analyse et conduite des systèmes d'exploitation, en BTSa Productions animales ainsi qu'en Bac pro Conduite et gestion d'entreprise hippique. La création d'une fosse pédologique sur une parcelle agricole ainsi que la réhabilitation de la plateforme de démonstration des cultures viendront par ailleurs offrir de nouvelles perspectives pédagogiques sur l'exploitation agricole.

Un projet soutenu par l'agence de l'eau Seine Normandie

Le 11^e programme « Eau et Climat » de l'agence de l'eau Seine Normandie prévoit de soutenir les établissements de l'enseignement agricole qui mettent en



place des actions spécifiques pour former et sensibiliser les jeunes à la préservation de l'eau et l'adaptation au changement climatique.

Pour ce projet qui se déroulera sur 3 ans, la Bergerie nationale bénéficiera d'une aide financière de 36 555 euros.

En partenariat avec la DRIAAF, nous accompagnons par ailleurs quatre autres établissements de l'enseignement agricole franciliens engagés dans des démarches similaires.

Plus en savoir plus :

jean-xavier.saint-guily@bergerie-nationale.fr



L'entreprise Veolia assure la maintenance du forage au pied du château d'eau de la Bergerie nationale.



La station de traitement installée depuis 2012 à proximité du château d'eau.